

GALAADE
AOÛT-SEPTEMBRE 2015

LITTÉRATURE FRANÇAISE

ALBENA DIMITROVA
NOUS DÎNERONS
EN FRANÇAIS

ROMAN

3 SEPTEMBRE 2015

LITTÉRATURE ÉTRANGÈRE

HAKAN GÜNDAY
ENCORE

ROMAN

TRADUIT DU TURC
20 AOÛT 2015

GALAADE

DIFFUSION / DISTRIBUTION : HARMONIA MUNDI
DISTRIBUTION NUMÉRIQUE : EDEN LIVRES

13, PASSAGE DES CLOÏS 75018 PARIS
CONTACT : ROMARIC VINET-KAMMERER
T +33 (0)1 42 23 56 02
ROMARIC@GALAADE.COM

RETROUVEZ NOTRE CATALOGUE : WWW.GALAADE.COM
REJOIGNEZ GALAADE SUR FACEBOOK ET TWITTER

ALBENA DIMITROVA

NOUS DÎNERONS EN FRANÇAIS

LITTÉRATURE FRANÇAISE
ROMAN

EN LIBRAIRIE

LE 3 SEPTEMBRE 2015

ISBN 978-2-35176-409-1

18 EUROS,

14.5 × 21 CM, 216 P.

UN AMOUR FOU AU TEMPS
DE LA PÉRESTROÏKA

« Le communisme s'est écroulé. Le rapport de Guéo l'aurait peut-être sauvé. Les messages de mes paupières gardent leur secret, mais j'ai la vie sauve. »

Tout commence à l'hôpital du gouvernement bulgare où Alba a été admise pour une paralysie galopante. Elle a dix-sept ans et rencontre Guéo, cinquante-cinq ans, membre du Politburo. Conscient de la déroute communiste, il ne cesse de travailler sur un rapport. Là, dans ce sanatorium, puis de Sofia à Varna sur les rives de la mer Noire, ils vont s'aimer. Passionnément, absolument. Surveillés par les services secrets, dans ces jours anciens que sont les dernières années du communisme juste avant que ne tombe le mur de Berlin. Trois ans, peut-être quatre... jusqu'au moment où Guéo va trop loin : l'étau se resserre et Alba doit fuir. Ils se donnent rendez-vous à Paris pour un premier dîner en français.

Avec ce premier roman, charnel et bouleversant, qu'elle a choisi d'écrire en français et non en bulgare, Albena Dimitrova nous livre une magnifique histoire d'amour portée par une langue « avec accent », à la fois forte et poétique. Elle nous offre aussi un regard aiguisé sur la société néo-libérale d'aujourd'hui.

« J'écris en français des histoires vécues en bulgare. J'en ai gardé l'accent. »

– Albena Dimitrova

L'AUTEUR

Née à Sofia en 1969, Albena Dimitrova rejoint la France quelques mois avant la chute du Mur. À son arrivée à Paris, les seuls mots dont elle dispose en Français sont « bonjour » et « voyage ». Depuis, cette langue est devenue pour elle une terre d'accueil. Économiste, elle a effectué des recherches sur les risques systémiques appliqués à la privatisation et à la corruption dans les pays de l'Est. Depuis 2006, elle se consacre entièrement à l'écriture, à la dramaturgie et à la présentation de spectacles vivants. Elle a dirigé la programmation artistique du Festival International de Danse Contemporaine de Sofia (SDW) entre 2007 et 2012.

Albena Dimitrova a publié *Le Goût bulgare. Portraits de femmes en Bulgarie* (éditions Le Rocher, 2008) et deux recueils de poésie aux éditions Séguier (*Méditation*, 2009 ; *LivingDance*, 2010, traduit en anglais, chinois et russe). Elle signe la dramaturgie de nombreuses pièces de théâtre, notamment *L'Autre*, créée pour la Comédie-Française et jouée au cours de la saison 2015.

POINTS FORTS

- Une histoire magnifique d'amour fou, complexe, où le corps est omniprésent et la fièvre l'emporte ;
- Les derniers jours du bloc de l'Est : de l'intérieur, ce que fut la Perestroïka, quand on ne savait pas encore dans quel sens le vent allait tourner ;
- *Nous dînerons en français* dépasse la simple histoire d'amour. Il nous fait pénétrer au cœur d'un système chancelant, quand « le communisme mort laisse un capitalisme néolibéral sans opposant » ;
- On pense à tous ces auteurs étrangers qui ont fait le choix d'écrire en français : Milan Kundera, Andreï Makine, Jorge Semprún ou Liliana Lazăr.

POURQUOI GALAADE
PUBLIE CE LIVRE ?

Une langue française « avec accent », celle de l'étrangère qui choisit d'écrire en français. Une bouleversante histoire d'amour. Une réflexion existentielle, littéraire et politique. Dans le catalogue de Galaade, un texte nécessaire qui nous emmène là où la littérature française rejoint la littérature étrangère.

HAKAN GÜNDAY

ENCORE

LITTÉRATURE ÉTRANGÈRE
ROMAN
TRADUIT DU TURC
PAR JEAN DESCAT
EN LIBRAIRIE
LE 20 AOÛT 2015
ISBN 978-2-35176-382-7
24 EUROS,
14.5 × 21 CM, 384 P.

PRESSE

« Les fantômes de l'histoire. Après *D'un extrême l'autre* acclamé par la critique, voici *Ziyan*, plongée dans une Turquie profondément tentée par l'Europe, mais hantée par son passé. »
– France Culture

« Hakan Günday, culotté ! Emballés, émus, choqués aussi. »
– « Cosmopolitaine », France Inter

« La révélation de l'année, une réelle découverte. *D'un extrême l'autre* est une critique des crispations identitaires comme des reliquats de l'orientalisme, du Bollywood version turque mâtiné de sarcasmes swiftiens. »
– *Numéro*

« Tous les maux de la société turque et de la modernité néolibérale en général sont dénoncés avec la prose au vitriol qui a fait la réputation d'Hakan Günday. Ce francophone fasciné par *Le Voyage au bout de la nuit* est considéré comme "l'enfant terrible" de la nouvelle génération des écrivains turcs. Un roman coup de poing. »
– *Libération*

LES LIBRAIRES EN PARLENT

« Une pépite ! »
– Alain, librairie Lucioles (Vienne)

« Un superbe roman ! »
– Charlène, librairie du Tramway (Lyon)

« Un merveilleux roman, un immense talent de conteur, une insolence de ton et une trame profonde et captivante. Un beau coup de cœur ! »
– Jacky Flenoir, librairie Calligrammes (La Rochelle)

“ENCORE!”,
C'ÉTAIT LE SEUL MOT TURC
QU'ILS CONNAISSAIENT

LE DRAME DES MIGRANTS
VU PAR UN PASSEUR

« Les clandestins montaient dans la caisse du camion et, après un voyage de deux cents kilomètres, ils montaient à bord des bateaux et se perdaient dans la nuit... »

Gazâ vit sur les bords de la mer Egée. Il a 9 ans quand, à peine sorti de l'école, il devient passeur de clandestins. Il travaille avec son père Ahad, ainsi que les frères Harmin et Dordor, commandants des bateaux qui emmènent les migrants en Grèce. Pendant des années, Gazâ et Ahad entreposent dans un dépôt cette marchandise humaine qui se multiplie pendant les mois d'été, ces individus qui viennent de parcourir plusieurs milliers de kilomètres. Jusqu'au jour où Gazâ cause la mort d'un jeune Afghan du nom de Cuma, le seul être humain qui ait fait preuve d'un peu d'humanité envers lui. Dès lors, dans ce monde violent et désabusé, Gazâ ne cesse de penser à Cuma et conserve précieusement la grenouille en papier qu'il lui avait donnée – ce qui n'empêche pas Gazâ de transformer le dépôt en terrain d'observation des dynamiques de domination et de devenir le tortionnaire des clandestins qui ont le malheur de tomber entre ses mains. Cependant, un soir, tout bascule et c'est désormais à lui de trouver comment survivre...

Après *Ziyan* (Prix France-Turquie 2014), l'enfant terrible de la nouvelle génération des écrivains turcs, Hakan Günday, revient avec ce grand roman coup de poing à l'écriture puissante, l'histoire d'un enfant monstre né au cœur d'un réseau de trafic de clandestins. Avec *Encore*, on retrouve l'immense talent de conteur, le regard sans concession sur le monde contemporain et l'insolence de ton qu'Hakan Günday a révélés dans *D'un extrême l'autre* (Prix du meilleur roman de l'année 2011, Turquie).

SUR ENCORE

« Le livre le plus abouti d'Hakan Günday. »
– *Cumhuriyet*

« Hakan Günday fut l'une des plus grandes surprises littéraires du début des années 2000. [...] Avec *Encore*, il nous surprend à chaque page. [...] Hakan Günday n'a pas encore 40 ans, mais on en veut encore. »
– *Milliyet*

L'AUTEUR

Né à Rhodes en 1976, Hakan Günday a trente-huit ans. Il vit à Istanbul.

Francophone pour avoir suivi son père diplomate à Bruxelles et y avoir fait ses études, il s'est passionné pour *Voyage au bout de la nuit* de Céline, qui a beaucoup influencé son écriture et son regard sur le monde.

Hakan Günday est l'auteur de huit romans. Son livre *Kinyas et Kayra*, publié en 2000, est considéré comme le premier roman *underground* en Turquie. Son premier livre traduit en français, *D'un extrême l'autre* (Galaade, 2013), a reçu le prix du meilleur roman de l'année 2011 en Turquie.

POINTS FORTS

- De la violence au trafic, du trafic au lynchage, d'Izmir à Bâmiyân : *Encore*, un roman qui tient à la fois de la tragédie et du thriller psychologique ;
- Le drame des migrants vu par un trafiquant et la naissance d'un enfant monstre ;
- Un jeune auteur turc déjà confirmé, best-seller en Turquie, qui s'intéresse aux questions contemporaines ;
- Une œuvre traduite dans une quinzaine de langues : Hakan Günday a représenté la Turquie à la Foire du livre de Londres, de Pékin et à la Berlinale ;
- *Ziyan*, Prix France-Turquie 2014, Prix Lorientales 2015, finaliste.

POURQUOI GALAADE PUBLIE CE LIVRE ?

« La différence entre l'Orient et l'Occident, c'est la Turquie. Nous, c'était là que nous vivions. Cela voulait-il dire que notre pays est un vieux pont entre l'Orient aux pieds nus et l'Occident bien chaussé, sur lequel passe tout ce qui est illégal ? Tout cela me chiffonnait. Et en particulier ces gens que l'on appelle les clandestins... Nous faisons tout notre possible pour qu'ils ne nous restent pas en travers du gosier. Nous avalions notre salive et nous expédions tout le contingent là où il voulait aller... Commerce d'une frontière à l'autre... D'un mur à l'autre... »
– Hakan Günday

NOS DERNIÈRES PARUTIONS

MADELEINE MONETTE, SKATEPARK

«Madeleine Monette excelle à définir une situation, une atmosphère, un personnage. Des mots qui savent tout dire : les bonds, glissades et virevoltes du skate, le choc-vaive-hésitation avec Sidney, les solitudes dans les villes contemporaines, le quotidien, l'ordinaire ou l'eau-forte de l'angoisse (l'enfant pendu par les pieds au-dessus du vide d'une barre d'immeubles) [...]. Un livre qui se fait une haute idée du lecteur qui, une fois la dernière page tournée, s'interroge : «Connaît-on réellement les personnes qui nous entourent ?»

– *Liberté-Hebdo*

«Avec son talent si particulier pour scruter l'âme humaine, Madeleine Monette explore les blessures de l'enfance [...].»

– *Christine Brouillet, TVA*

VINCENT WACKENHEIM, CHAOS

Coup de cœur de «La Dispute» sur France Culture.

UZMA ASLAM KHAN, SECONDE PEAU

TRADUIT DE L'ANGLAIS (PAKISTAN)
PAR MARIE-ODILE PROBST

«Il y a dans la façon d'écrire d'Uzma Aslam Khan, dans sa manière de faire évoluer les personnages et l'histoire, une originalité enthousiasmante qui oscille entre modernité et poésie, loin, bien loin de l'exotisme du pays d'orient ou des clichés sur les relations amoureuses. Une très belle réussite.»

– *Caroline, Librairie Fontaine Auteuil*

«Laissez-vous emporter par la langue, belle à en pleurer, d'Uzma Aslam Khan et vous n'aurez qu'une envie : faire votre baluchon pour partir à la rencontre de ces nomades.»

– *Sarah Gastel, Librairie Terre des livres*

«S'il est traversé par les tensions Orient-Occident, ce subtil roman d'initiation a le mérite d'être tourné vers la nature sauvage, les glaciers et "tout ce qui est vivant", plutôt que vers la guerre et la terreur. [...] Il y a de la force, de la sérénité et de la grâce [...]. Une auteure à suivre.»

– *Le Monde des livres*

CONTACT : ROMARIC VINET-KAMMERER
ROMARIC@GALA.AE.COM
T +33 (0)1 42 23 56 02

SAMIR NAQQASH, SHLOMO LE KURDE

TRADUIT DE L'ARABE
PAR XAVIER LUFFIN

«Une pépite. Nous allons suivre, pour notre plus grand enchantement, les pérégrinations de Shlomo, commerçant kurde d'origine juive, à travers le xx^e siècle. Suivant les soubresauts de l'histoire, nous le retrouverons en Iran, en Irak, en Inde, puis en Israël. Ce magnifique ouvrage, traduit de l'arabe, parle d'exil, de racines, du temps et de l'histoire de l'humanité, et fait de Shlomo une figure intemporelle qui restera longtemps inscrite dans l'esprit des lecteurs. Très beau livre à offrir pour les fêtes!»

– *Librairie Les Canuts (Lyon)*

«Cet immense roman est un envoûtement, une magie orientale du nom de *Shlomo le Kurde*, qui bouleversera beaucoup d'idées reçues. Un voyage à travers le xx^e siècle du Kurdistan à Bagdad par l'un des plus grands auteurs juifs de langue arabe.»

– *Librairie La Manœuvre (Paris)*

«Une des plus belles découvertes de cette rentrée. Je suis encore ému par les tribulations de ce Sindbad du vingtième siècle. C'est un livre fort et vrai, littéralement porté par la belle humanité de Shlomo.»

– *Librairie Ombres Blanches (Toulouse)*

«Le roman épique de Samir Naqqash se situe entre *Les Mille et une nuits* et *Bashevis Singer*. Dépaysement et humour se disputent ici la plus belle part.»

– *Librairie L'Arbre à lettres 5^e (Paris)*

«Le long monologue d'un commerçant boulingueur, polyglotte et bigame, alors qu'approche sa dernière heure. De ses débuts dans la fripe à Bombay jusqu'à l'assassinat des siens durant le pogrom de Bagdad en 1941 ; de sa rencontre avec le Shah d'Iran aux scènes de cannibalisme dans sa ville natale réduite à la famine, ce roman-fleuve a le charme des belles fables arabes.»

– *Le Monde*

«La parution de ce roman rencontre par hasard une actualité douloureuse [...]. Le village où se déroule la majeure partie du roman se nomme Sablahk et se trouve dans les montagnes d'Azerbaïdjan, dans ce pays qu'on nomme alors encore la Perse, et sur lequel règne le Shah. Shlomo se nomme lui-même avec fierté "Shlomo le Kurde", est de confession juive, parle kurde et araméen. Dans ce village cohabitent depuis des générations juifs, chrétiens et musulmans – mais la Première Guerre mondiale va se charger de faire voler en éclats cette mosaïque aux couleurs éclatantes.»

– *Le Matricule des anges*

KRISTIEN HEMMERECHTS, LA FEMME QUI DONNAIT À MANGER AUX CHIENS

TRADUIT DU NÉERLANDAIS (BELGIQUE)
PAR MARIE HOOGHE

«Interpellant et passionnant, sur les zones d'ombre de l'âme humaine.»

– *La Libre Belgique*

«L'auteure évite avec un talent rare les écueils de son sujet explosif.»

– *Page des librairies*

«Dans la peau de Michelle Martin. Jusqu'où la littérature peut-elle s'affranchir de la réalité et, surtout, de la sensibilité de l'époque.»

– *Le Vif/L'Express*

ANGEL WAGENSTEIN, ADIEU SHANGHAI

TRADUIT DU BULGARE
PAR KRASIMIR KAVALDJIEV

«Une odyssée contemporaine émaillée de blagues yiddish qui feraient presque figure de parabole en ces temps de folie. Un grand livre.»

– *Sean James Rose, Lire*

«Malgré la noirceur du propos, l'humour sauve de la tragédie. Ce que l'auteur prétend ici nous livrer, ce sont ces "histoires vraies" d'il y a longtemps, presque oubliées, que d'autres trouvaient bizarres et invraisemblables. Mais quoi de plus invraisemblable que l'Histoire ?»

– *Le Courrier des Balkans*

IRVIN YALOM, CRÉATURES D'UN JOUR

TRADUIT DE L'ANGLAIS (ÉTATS-UNIS)
PAR SYLVETTE GLEIZE

«Pour son nouveau livre, le docteur Yalom en personne nous offre des souvenirs de thérapie, des portraits de patients ayant tous en commun de s'interroger plus ou moins directement sur notre rapport à la mort. Brillant et profond.»

– *Guillaume Chevalier, Librairie Mot à mot (Fontenay-sous-Bois)*

«Irvin Yalom, un auteur que je suis à la trace.»

– *Antoine de Caunes*

«Un demi-siècle de savoir-faire!»

– *Télérama*

«Attention, auteur rare ! Sens du récit, vérité des personnages, profondeur de la pensée. Un bonheur.»

– *Psychologies Magazine*